

M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, nous n'acceptons pas la prédiction de l'OCDE. La plupart des pronostiqueurs dans les secteurs public et privé au Canada prévoient une croissance d'environ 5 p. 100 l'an prochain.

M. Clark: Vous êtes le seul.

M. Chrétien: Il n'en est rien.

M. Clark: Nommez-en un.

M. Chrétien: Le Conference Board du Canada et le Conference Board des États-Unis. On a interrogé M. Rockefeller l'autre jour à Toronto et il a répondu . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Chrétien: Je ne le connaissais pas, moi. Je n'ai pas posé la question. Il n'est pas un de mes amis.

Des voix: Oh, oh!

M. Chrétien: Je me suis entretenu avec lui après sa déclaration. Il m'a dit que d'après leur propre étude, la croissance serait plus élevée au Canada qu'aux États-Unis l'an prochain.

M. Stevens: Monsieur l'Orateur, ma dernière question supplémentaire s'adresse elle aussi au ministre des Finances, mais j'aimerais lui faire remarquer que les banquiers avec lesquels il s'est entretenu ne comptent pas parmi les chômeurs canadiens.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Stevens: Le gouvernement verse actuellement environ 1.2 milliard de dollars en crédits d'impôt et en stimulants à l'emploi, et selon ses propres estimations un autre milliard sera affecté à divers projets gouvernementaux de création d'emplois, de formation professionnelle et ainsi de suite. Le ministre des Finances peut-il nous dire si son ministère ou un autre ministère va surveiller l'application de ces divers programmes pour savoir si nous en obtenons vraiment les résultats qu'on est en droit d'attendre de plus de 2 milliards de dollars dépensés pour résorber le chômage dans notre pays?

M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, je suis heureux que le député reconnaisse maintenant que nous avons injecté 2 milliards de dollars pour stimuler l'économie canadienne. Nous surveillons bien sûr tous les jours l'évolution de ces programmes. Le ministère des Finances, de concert avec le ministère de l'Emploi et de l'Immigration, effectue une étude à cet effet. Nous suivons les choses de très près. Si un changement s'impose, nous l'apporterons volontiers.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LA CONNAISSANCE PAR LE PREMIER MINISTRE DU GROUPE
NUCLÉAIRE CONTENU DANS LE SATELLITE SOVIÉTIQUE

M. Allan B. McKinnon (Victoria): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre. Lorsqu'il a visité le quartier-général du NORAD à Colorado Springs à la fin de

Questions orales

décembre, le premier ministre a-t-il été informé que le satellite russe était porteur d'un groupe nucléaire, qu'il présentait certaines déficiences et qu'il était susceptible de s'écraser?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, après ma visite du quartier-général du NORAD à Colorado Springs, j'ai donné une conférence de presse au cours de laquelle j'ai déclaré que non seulement j'avais été informé du problème de la défense aérienne, qui est la raison du NORAD—je parle de la défense aérienne contre les bombardiers—mais que les directeurs du NORAD étaient allés plus loin et m'avaient informé dans le détail des questions et des problèmes spatiaux. J'ai mentionné à l'époque que le Canada avait vraiment de la chance de pouvoir avoir accès à un grand nombre de renseignements touchant l'espace, comme membre du NORAD, mais que dans le cadre du NORAD . . .

● (1442)

Une voix: Répondez à la question.

M. Trudeau: Je réponds à la question. Si le député pouvait suivre mon raisonnement, il s'en rendrait compte, mais cela demande un peu d'attention. Pour ce qui est des renseignements qui m'ont été communiqués au sujet de l'espace, ils m'ont dit qu'ils surveillaient toute la camelote qui se ballade là-haut et qu'ils savaient exactement à quoi s'en tenir. On savait que certains satellites étaient déjà tombés et qu'il en tomberait d'autres. J'ai reçu certaines explications mais je ne pense pas qu'il soit opportun d'entrer dans ces détails.

* * *

LA DÉFENSE NATIONALE

LA CONNAISSANCE PAR LE MINISTRE DU GROUPE NUCLÉAIRE
CONTENU DANS LE SATELLITE SOVIÉTIQUE

M. Allan B. McKinnon (Victoria): Monsieur l'Orateur, il semble plutôt évident que ce sont les renseignements communiqués au premier ministre que l'on devrait qualifier de camelote. J'ai une question supplémentaire à poser au ministre de la Défense nationale. Le premier ministre prétend que les renseignements qui lui ont été communiqués à Colorado Springs, comme on le mentionne dans le harsard d'hier, étaient extrêmement clairs au sujet de cette camelote de l'espace. A quel moment le ministre de la Défense nationale a-t-il su que le satellite Cosmos contenait des matières nucléaires, et quand a-t-il su qu'il allait tomber?

L'hon. Barney Danson (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, vers la fin de la semaine dernière, je savais que le satellite contenait des matières nucléaires, et je savais vendredi dernier qu'il avait quitté son orbite et qu'il tomberait vraisemblablement quelque part, peut-être au Canada ou dans le sud de l'Atlantique. J'ai appris, mardi matin, je crois, à quel moment il était rentré dans l'atmosphère.